

REGARDS SUR LE BON VIEUX TEMPS

En 1882, un casino devait faire la fortune de Rennes-les-Bains

Un vieux journal, on ne sait trop comment, est tombé sous notre main. Intitulée « Le Bon Sens » et datant de 1882, cette « feuille » a, avec le temps et comme le vin, pris du bouquet et de la saveur.

Le « Bon Sens » se targuait d'avoir, à l'époque, une douzaine de rédacteurs à poil et à plume. Et précisément l'un de ces derniers traite, d'une plume alerte et pittoresque, du problème des distractions à Rennes-les-Bains. Si nous prêtons crédit à ses lignes, il était question, en 1882, d'ouvrir un casino dans cette station thermale.

A titre documentaire et pour amuser la curiosité du lecteur, voici ce qu'on pouvait lire sur le « Bon Sens » de 1882 :

« Oh ! quel bon type que notre médecin ! Il n'est d'aucune école ou plutôt il est de la bonne, de celle du sens commun, éclectique par système, il méprise la diète de Broussais et les globules d'Hannemann. Ses ordonnances sont très toniques, ses formulaires des livres de cuisine, et ses recettes des recettes d'office. Sans être homéopathe et mettre le vin en pilules, il administre le champagne et la chartreuse, emploie le Picon comme purgatif et le pâté de foie comme dérivatif.

» Les maladies du sexe faible, la chlorose, l'anémie, l'amour, les névralgies sont par lui traitées avec succès par la musique et la danse, à l'inverse de ses confrères qui ne voient que la lésion il traite l'âme avant le corps et guérit la première par les biftecks et le vieux limoux.

» Munis, hommes ou femmes, de cette consultation salubre et gratuite, vous pouvez hardiment vous rendre à Rennes et me laisser entrer dans mon sujet, l'ouverture à deux battants du café X..., revu, corrigé et considérablement illustré.

» L'inauguration de ce splendide casino avec salons de conversation des plus coquets et un cabinet de lecture, ne comptant plus le nombre de journaux possibles et impossibles, aura lieu le 1er juin 1882, avec cortège triomphal et retraite aux flambeaux. Les jardins, éclairés a giorno, vous donneront une idée de ceux d'Armide. Oui, dans une dizaine de jour, pas une heure plus tôt mais pas plus tard, le temps juste de donner le dernier coup de pinceau, vous pourrez admirer une salle féerique et vous asseoir, comme un pacha à trois queues, sur les divans orientaux. Là régneront en maîtres les jeux, les grâces et les ris, des fontaines de porphyre laisseront distiller en petits filets ambres des liqueurs aromatiques, le spirituel champagne coulera, pour peu que vous le vouliez, à flots pétillants et des odalisques, ma foi ! je prends toujours les garçons de café pour des odalisques, vous serviront l'odorant moka dans des coupes de vermeil.

» Après votre bain, ce sera délicieux ! Vous irez fumer le pur panatella sous la coupole de ce palais enchanteur où vos soucis, si vous en avez, seront remplacés par des roses.

» Des intermèdes gracieux, une partie de bézigue, le noble jeu de billard, la population nomade qui vit des bains, la gentille chanteuse des rues qui vous demande un sou, la bouquetière qui vous l'extorque et la bohémienne vous tirant la bonne aventure viendront varier et colorer votre horizon. Vous pourrez employer le reste de la journée — c'est le docteur qui parle — à oublier la douche et à penser à votre menu du soir. Et la nuit... oh ! la nuit, quel beau spectacle et en fait pour combattre le spleen le mieux conditionné ! La façade est en feu, le casino brûle, il va brûler, vous voyez des lustres étincelant dans tous les coins, des candélabres par-ci, mille bougies par-là, l'or ruisselle sur les tapis verts, dans les jardins un orchestre, deux orchestres, un théâtre, des funambules, des danseuses, des sauteurs ; dans les salons, un bal du grand monde ; partout de la vie, de la joie, du bonheur, des robes de gaze et des

des éclats de rire. Est-ce qu'il faut après tout détruire sa cure par la tristesse et ne pas s'amuser un petit brin ?

» Le casino X..., je ne crains pas de le dire, fera la fortune de Rennes-les-Bains et fera fleurir l'établissement Fleury. Sans doute les vertus curatives des eaux de Rennes sont incontestables et jamais la piscine de Lourdes n'a guéri de tant de béquilles que la source du bain fort. Mais il faut bien le dire, la réputation de Rennes-les-Bains était bien limitée et ne s'étendait pas au vol du chapon. Pourquoi ? Parce que si les malades y guérissaient d'une sciatiques, les malades s'y consumaient d'ennui.

» Les baigneurs tant soit peu huppés ou intelligents craignent de s'aventurer dans un pays inhospitalier où les distractions qui font le charme de la vie, le complément et l'appoint de toute guérison étaient inconnues. C'est à peine si à l'hôtel X... l'on trouvait de quoi ne pas mourir de faim, encore moins le bien-être et les égards dus aux malades.

» Aujourd'hui tout est changé, changé par la baguette dorée de deux magiciens qui ont tout transformé : chambres, cuisines, confort et petit café. Le caboulot est devenu casino, l'auberge un hôtel et la cuisine une officine de premier ordre dirigée par un prince de la science. Sa table est une contrefaçon de la table de Benedetto, ambassadeur et gourmand.

» Allez donc à Rennes vous tous du pays où fleurit l'aramon, allez-y lions et lionnes de tous les climats et de toutes les classes, accourez nobles étrangers, Anglais, Allemands, Espagnols — les Grecs seuls sont consignés — qui cherchez du soulagement à vos maux et des distractions, vous trouverez non seulement à Rennes des piscines incomparables mais encore ce qui fait le charme de la vie : bon souper, bon gîte et le reste... »

Après la lecture de cette amusante prose qui nous donne une idée des vœux utopiques des distractions à la fin du XIXe siècle, précisons qu'il n'y a pas eu par la suite de casino à Rennes-les-Bains.

Mais en dépit de cela la station thermale poursuit son bonhomme de chemin. Les vertus de ses eaux sont toujours reconnues. Il y a toujours des curistes, alors que d'autres stations thermales flanchent. Et précisément Rennes-les-Bains s'oriente maintenant vers une modernisation et vers un meilleur équipement de ses établissements. C'est bon signe et on ne peut que s'en féliciter.

Rennes-les-Bains ne manquera pas de distractions. On va y célébrer samedi 27 et dimanche 28 juillet la fête locale d'été. Celle-ci sera animée par l'excellente formation Edgar Millan qui, avec ses huit exécutants, est fort en vogue dans la région de Béziers, Montpellier. Que ceux qui veulent s'amuser prennent donc le chemin de Rennes-les-Bains samedi et dimanche.